

À propos des armes légères de l'armée danoise 1932-1941 - Gevær 1889

Introduction

Au cours du travail de description de l'organisation, de l'équipement et du matériel de l'infanterie, je suis tombé sur le livret 1889 - le fusil du service de défense danois par AN Hvidt (Source 1), qui contient un excellent aperçu du système. Le livret fournit, notamment en combinaison avec un certain nombre de manuels contemporains, un bon point de départ pour comprendre de quel type d'armes de poing les unités de l'époque étaient équipées.

Ce qui suit est le résultat de mes investigations dans le domaine et sauf mention contraire, le matériel d'image provient de la Source 1.

Système de fusil 1889

Le système Rifle 1889 comprenait :

1. Fusil 1889 2.

Fusil cavalier/carabine cavalier 1889 (1912 et 1923)

3. Fusil d'ingénieur/carabine d'ingénieur 1889 (1917)

4e carabine d'infanterie 1889 (à partir de 1924)

5. Carabine d'artillerie 1889 (à partir de 1924)

6. Fusil de précision M.1928

Hormis le fusil de sniper, les autres armes ne sont pas officiellement désignées par année modèle. Cependant, la désignation Gevær M.1889 semble également avoir été une terminologie courante.

Dans cet article, les années modèles sont indiquées entre parenthèses.

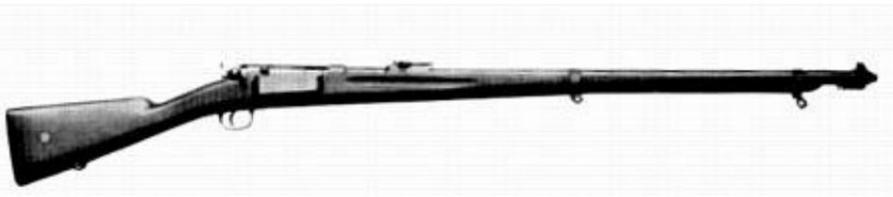
Le fusil 1889 ainsi que le fusil de cavalerie et le fusil du génie (à partir de 1924 appelés respectivement carabine du génie et carabine de cavalerie) ont été fabriqués pour leur usage, tandis que la carabine d'infanterie et la carabine d'artillerie étaient des versions raccourcies du fusil 1889, équipées de nouvelles vues. Tous les canons du système de 1889 étaient de calibre 8 mm.

C'est de ces armes de poing que les différentes unités de l'époque étaient équipées ou devaient être équipées. Il n'y avait jamais assez de carabines, le fusil 1889 devait être émis à la place, ce qui n'était pas toujours pratique pour les spécialistes, par ex. tireurs de chevaux ou charretiers, qui voulaient que la carabine soit une arme fonctionnelle.

Au 1er avril 1919, l'armée comptait 115 512 unités. fusil 1889, dont 1 641 fusils de cavalerie et 3 999 fusils du génie. Avec une force toujours décroissante, il y avait donc une pénurie de fusils et avec une économie très serrée, il n'y avait pas de ressources pour convertir un nombre suffisant de fusils en carabines.

Que le dernier coup sur le coffre - le fusil de sniper - ait été fait sur mesure ou adapté du fusil de 1889, je ne le sais pas.

1. Pistolet 1889



Fusil 1889.

Le canon 1889 mesurait 133 cm de long et pesait 4,2 kg.

Le fusil était destiné à des tirs uniques, avec un chargement et une nouvelle visée entre chaque tir. Cependant, le fusil était également équipé d'un chargeur à 5 cartouches, qui pouvait être utilisé dans une situation critique. Les cartouches étaient placées individuellement dans le chargeur et il n'y avait donc pas de rail de chargement ou similaire pour le fusil. Une soi-disant boîte de remplissage avait été développée qui permettait de remplir le chargeur, mais telle n'était pas utilisée dans l'armée.

Le feu était délivré soit sous forme de tir de fusil lent ou rapide, soit sous forme de tir de chargeur. Le feu lent de l'artillerie était la règle. Le tir de chargeur n'était utilisé que dans des situations, par ex. si l'ennemi était en désaccord. Un tireur bien entraîné peut tirer 8 à 11 coups/minute avec un tir de sniper et un tir de chargeur, respectivement. Avec le feu d'artillerie lent, 2-4 coups/minute ont été calculés.

Le viseur du fusil était divisé de 200 à 2 000 m. Un tireur d'élite expérimenté avait la perspective de toucher un homme couché à une distance de 250 m et un homme debout à moins de 350 m d'un seul coup; à de plus grandes distances (600-800 m), un effet ne pouvait être attendu que contre des cibles plus grandes.

Le règlement de tir fonctionnait également avec le tir indirect, dit tir caché, où le tireur ne pouvait voir la cible qu'en se levant de sa cachette/ couverture. À l'aide d'un certain nombre de calculs et d'un point de visée auxiliaire, le mitrailleur a maintenant pointé son fusil vers la cible et a tiré. Il est indiqué que l'exécution est facile à mettre en œuvre et que l'escarmouche n'est pas pire qu'avec un tir ouvert.

2. Carabine Rider 1889 (1912 et 1923)

En 1912, une carabine du système 1889 a été introduite dans la cavalerie. La carabine de cavalerie était plus courte de 25 cm que la carabine de 1889 et munie d'une crosse supérieure.



Carabine Cavalier 1889 (1923).

La carabine du cavalier était portée en bandoulière et attachée à une sous-couche spéciale en cuir M.1905, qui était montée dans la ceinture.

En 1923, la carabine du cavalier était équipée d'un poste à baïonnette.



Carabine Cavalier 1889 (1923).

Le mousqueton du pilote se distingue des autres mousquetons du système par les deux crochets pour la sangle du mousqueton (a. et b.), qui sont situés sur le côté, et par le bouton (c.), avec lequel le mousqueton est attaché à la ceinture du pilote. cuir de fond.

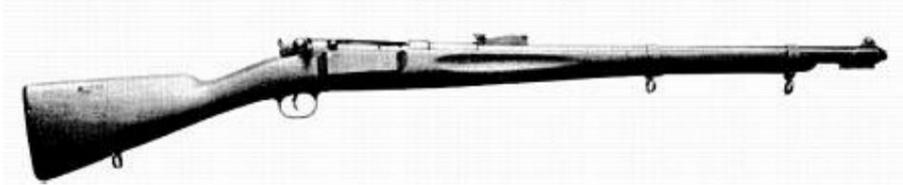
Malgré le canon raccourci, la carabine à cheval et les autres carabines avaient à peu près la même portée que le fusil.



Carabine du génie 1889.

3e carabine du génie 1889 (1917)

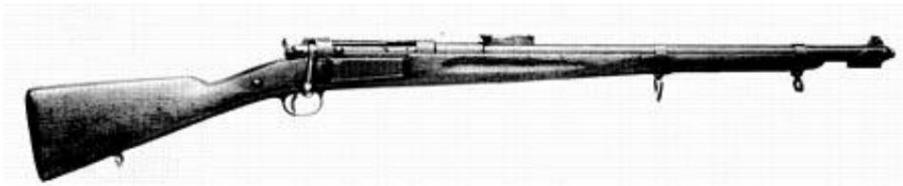
La carabine du mécanicien était identique à la carabine du cavalier, sauf qu'au départ elle était équipée d'une tige à baïonnette et que les crochets pour la sangle étaient placés comme sur le fusil 1889.



Carabine d'infanterie 1889.

4e carabine d'infanterie 1889 (1924)

La carabine mesurait 110 cm de long et pesait 4 kg.



Carabine d'artillerie 1889.

5. Carabine d'artillerie 1889 (1924)

La carabine d'artillerie est, comme la carabine d'infanterie, une version raccourcie du fusil 1889.

Il n'est pas clair d'après les sources en quoi exactement la carabine d'artillerie, à part la désignation, diffère de la carabine d'infanterie.

6. Fusil de précision M.1928

Le fusil de sniper était équipé de dispositifs de visée spéciaux - un viseur dioptrique et un réticule de poteau - mais pour des raisons économiques, cf. Source 1, les lunettes n'ont pas été acquises pour les tireurs d'élite. Le fusil était cependant équipé dès le départ d'un « roulement pour lunette ». Le fusil de sniper n'était pas équipé d'un poteau à baïonnette.



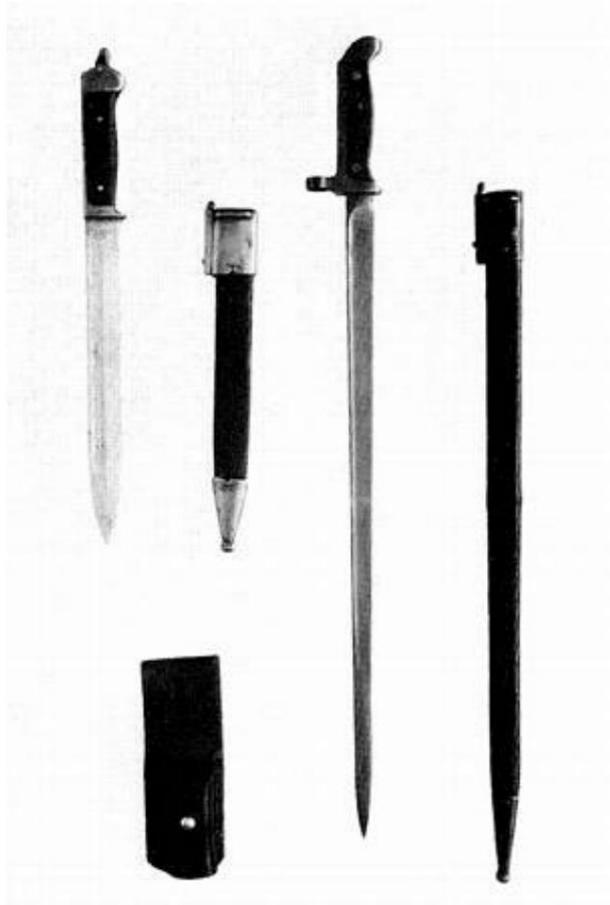
Fusil de précision M.1928.

Le fusil pesait env. 5,3 kg.

Il existait également en version civile pour une utilisation dans les associations de tir.

Le tireur d'élite tirait le plus loin possible avec le fusil pointé sur une cible à moins de 900 m.

Armes de poing et leurs moyens de guidage



Couteau baïonnette 1889, baïonnette de berger M.1915 et étui à épée 1889.

Comme on peut le voir à partir de l'année modèle, le long fusil était déjà équipé de la baïonnette à couteau.

Sous l'impression de récits de combats à la baïonnette au début de la Première Guerre mondiale, une baïonnette de 56 cm de long (poignée incluse) a été introduite, qui pouvait pénétrer complètement si nécessaire.

Avec la baïonnette attachée, le fusil avait une longueur totale de 179 cm.

Dans l'infanterie, la baïonnette kôrde devint alors une arme de poing pour les soldats équipés du fusil M.1889.

À partir de la baïonnette du couteau, le couteau M.1923 a été construit, qui a été délivré au personnel qui n'était pas équipé d'un fusil ou d'une carabine, et était conçu comme un couteau de tranchée. Entre autres choses, il a été délivré aux marcheurs à pied, aux sous-officiers et aux spécialistes.

Vus de loin, les deux armes de poing sont identiques, mais le couteau diffère de la baïonnette en ce que la rainure de la baïonnette est remplie. Après ce changement, le couteau M.1923 était fortement bruni.

En l'absence de couteau M.1923, des baïonnettes à couteau ont également été fournies dans le même but.



Pelle à pied M.1870.
De Source 6.

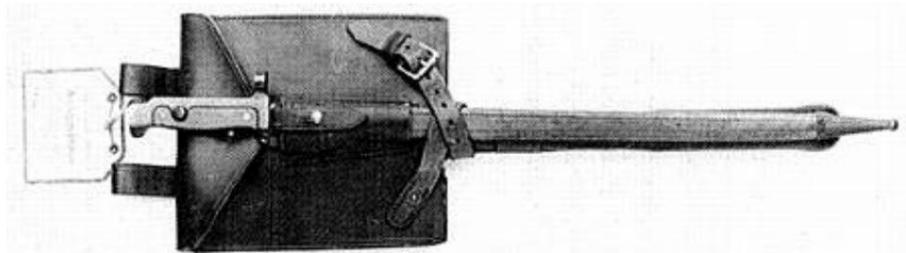


Hache houe M.1890.
De Source 6.

Les armes de poing étaient généralement portées dans la poche de l'épée suspendue au côté gauche de la ceinture, attachée à celle-ci par un bouton. L'arme de poing a été placée dans l'étui à épée, avec le bord vers l'avant.

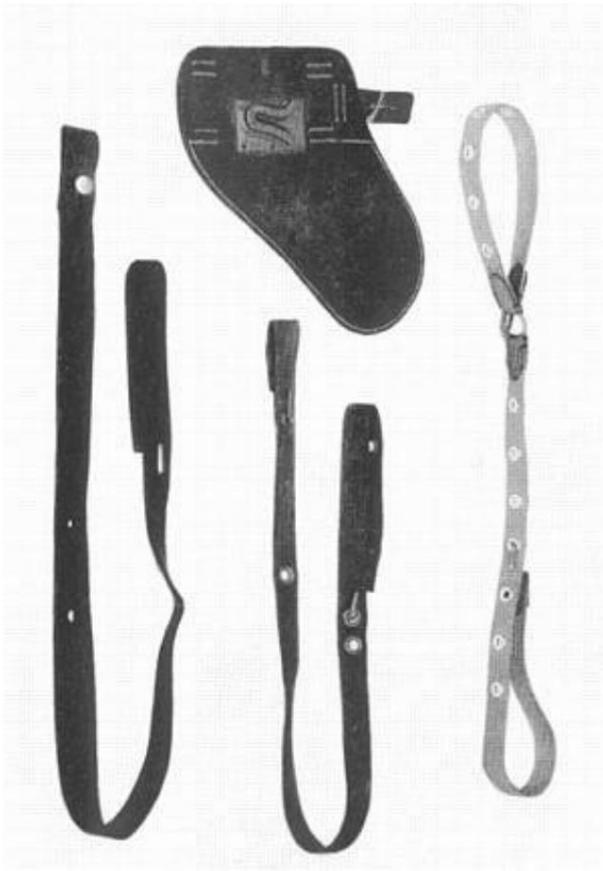
Lorsque le soldat portait une bêche d'infanterie en même temps, la baïonnette reposait contre l'extérieur de la gaine de la bêche et était attachée par une sangle croisée qui maintenait la bêche dans la gaine.

Si le soldat était équipé d'une hache M.1890 (en règle générale, un soldat sur quatre dans l'infanterie), la baïonnette était transportée dans le guide de la hache, qui était un sac avec de la place pour l'équipement de retranchement et la baïonnette.



Sac à pique pour cavalerie M.1912/23. De Source 7.

Le personnel monté de la cavalerie et de l'infanterie portait le sac à pique M.1912/23, sur lequel le sac à épée était cousu.



Sangle de fusil 1889 (cuir),
sangle de fusil 1915 (ceinture d'étui) et
ceinture mousqueton pour le personnel monté
M.1912 (ceinture d'étui) et sous-couche en cuir
M.1905.

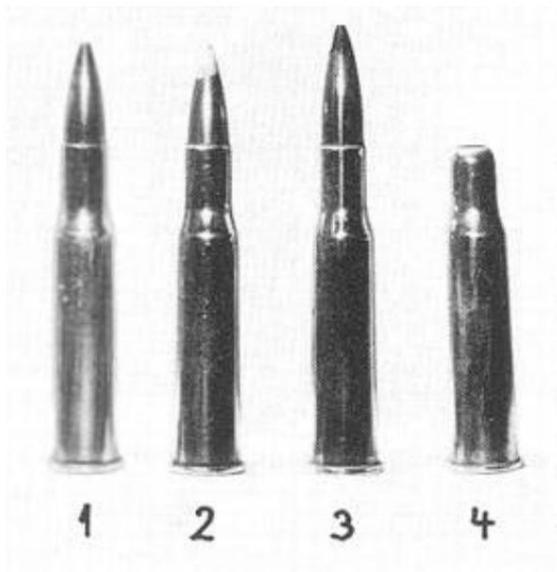
Sangles de pistolet, etc.

La sangle du pistolet était en cuir noir.

Le terme gaine de bois correspond à ce qu'on appellerait aujourd'hui la sangle.

Le rendu ne suggère pas que la sangle du milieu est en sangle, mais dans Source 7, qui utilise la même illustration, c'est plus facile à voir.

La sous-couche en cuir montre le rail dans lequel le bouton du mousqueton du cavalier est inséré. La sangle était attachée à la ceinture du soldat.



Munitions de guerre de 8 mm.
Formé d'après l'illustration de la Source 1.

Cartouches et guides

1. Cartouche pointue 8 mm M.1908.
2. Cartouche Light Track M.1908/33, 1908/34 ou 1908/40.
3. Cartouche blindée M.1908/30, 1908/36 ou 1908/39..
4. Cartouche de grenade à fusil.

- Les cartouches de piste lumineuse avaient une base blanche.
- Les cartouches d'armure avaient une base noire.
- Les cartouches de grenade à fusil avaient une base noire.



Patrontaske M.1906.



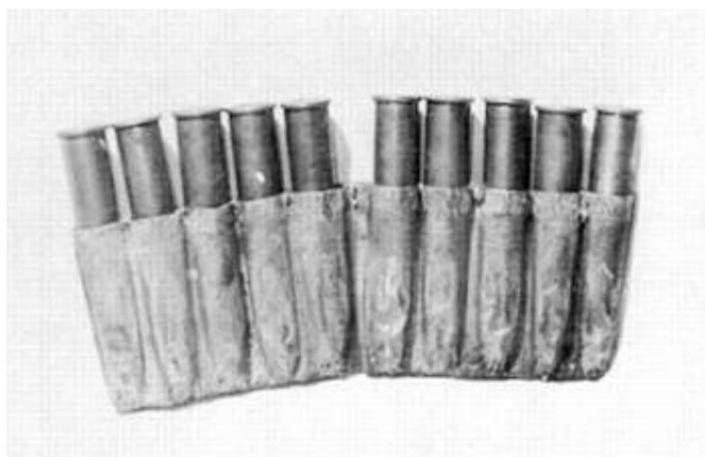
La majorité des soldats portaient 1 cartouchière, sur le côté droit de la ceinture, avec 40 cartouches. Certains spécialistes portaient 2 cartouchières. Les chefs de peloton et quelques autres spécialistes portaient généralement un mélange de cartouches ordinaires et de cartouches blindées (20 de chaque).

La douille était en cuir noir, sauf pour la cavalerie, qui portait des vêtements en cuir marron.

Les cartouches étaient placées et retirées individuellement du sac à cartouches, qui devait donc d'abord être ouvert puis fermé.

Le service des munitions

Les cartouches étaient livrées dans des porte-cartouches, en laiton ou en carton, contenant chacun 10 cartouches. Les 3 porte-cartouches ont été assemblés 3 et 3 avec un morceau de carton sur les bases des cartouches et étroitement liés avec des rubans de lin. Les packs de cartouches étaient emballés dans des boîtes de cartouches bleu clair (!), Qui contenaient généralement 24 packs de cartouches, soit 720 cartouches au total.



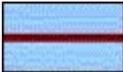
Porte-cartouche en laiton étain, avec 10 cartouches.

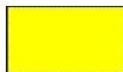


Cartouche 1906 avec 3 étuis de 10 cartouches.

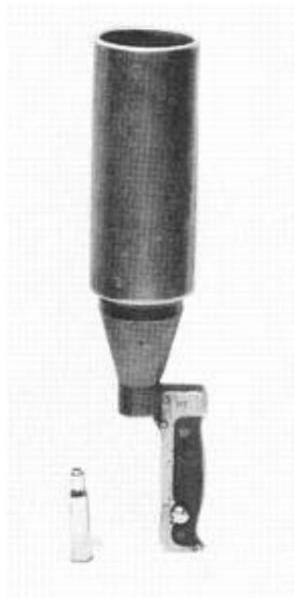
Même à l'époque contemporaine, la couleur des douilles de cartouches suscite l'émerveillement, tant l'importance décisive du flou des matières est soulignée à tous points de vue. De même, le choix de 3 porte-cartouches et non 4 pour 10 cartouches dans le bundle, car tous les étuis de cartouches, quelle que soit l'année modèle, étaient destinés à 40 cartouches.

Cartouches

Type de client	Emballage	Nombre de cartouches dans le pack	Couleur et marquage de la douille de la cartouche (Croquis de principe dessinés selon Source 3.)
Mécène M.1908.	Cartouches et porte-cartouches ou boîtes en carton	720	 Le boîtier de la cartouche est bleu clair, avec une bande horizontale, circulaire et marron.
Lyssporpatron	Cartouches et boîtes en carton	1.000	 Le boîtier de la cartouche est bleu clair, avec une bande blanche verticale sur les 4 côtés.
Panserpatron	Cartouches et boîtes en carton	720	 Le boîtier de la cartouche est bleu clair, avec une bande noire verticale sur les 4 côtés.



Accessoires - Coupelle grenade fusil M.1923



Coupelle de grenade à
fusil M.1923 avec cartouche.

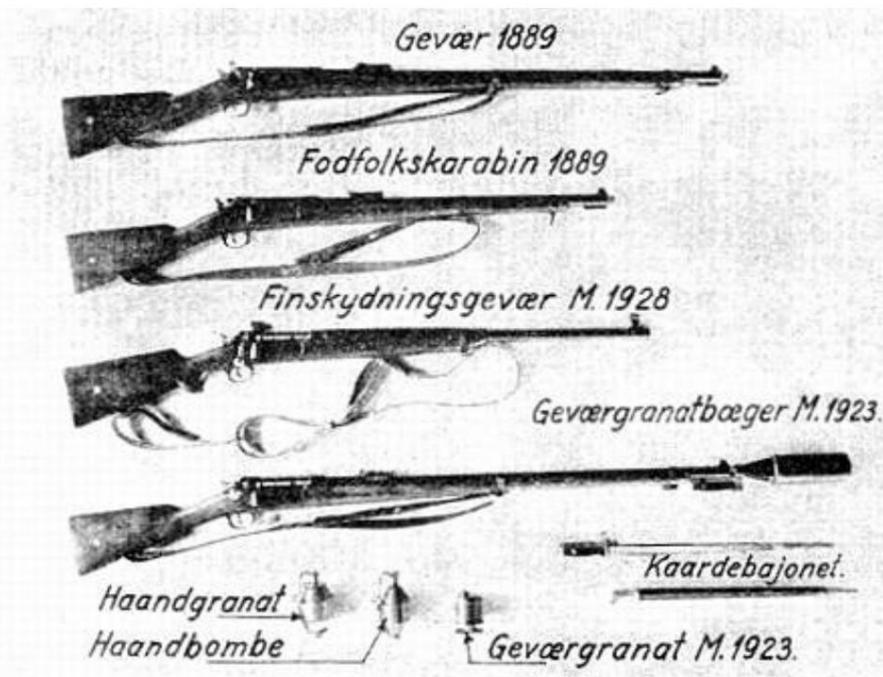
La coupe était placée avec la pointe conique sur la bouche du fusil, où elle était maintenue par la poignée de la monture à baïonnette sur le poteau à baïonnette.

La grenade à fusil cylindrique a été placée dans la coupelle par le haut, le fusil a été chargé avec la cartouche sans projectile illustrée ici et placé avec la crosse au sol à un angle "approprié".

Lors du tir, le gaz de poudre à canon a projeté la grenade à une distance de 200 à 300 m, selon l'angle auquel le tireur agenouillé tenait le fusil.

Voir Recylgeværkompagniet pour une photo de lance-grenades à fusil en position de tir.

Le sac pour transporter la coupelle de grenade et les 10 grenades à fusil - qui étaient peintes en gris - avec 10 cartouches en vrac, porte cf. Source 1 la désignation du modèle M.1931.



Armes de poing d'infanterie.

Tiré du manuel pour les soldats de l'armée, partie 1,
commun à toutes les armes, corps et divisions, Copenhague 1939.

Fermeture

D'un point de vue technique de tir, le fusil et les carabines tiraient bien et avec précision.

D'un point de vue tactique, ils tiraient lentement et surtout le fusil, avec son canon brillant, était bien visible sur le terrain.

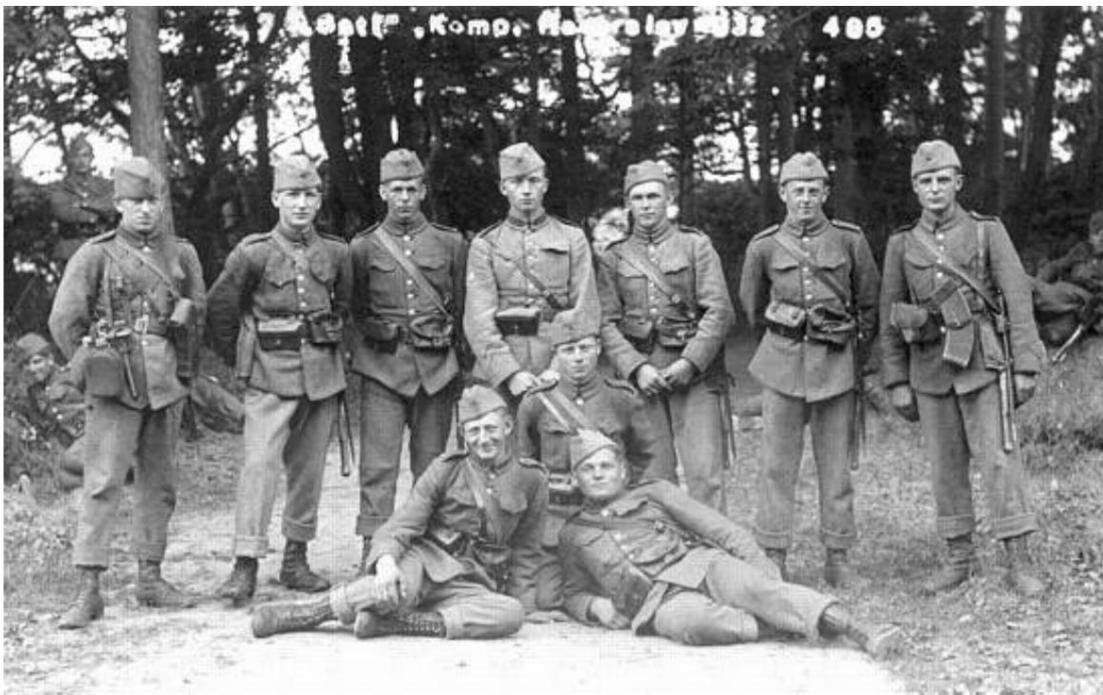
L'image donne une impression de la taille relative des armes individuelles.

Sources

1. Le fusil de 1889 au service de la défense danoise par AN Hvidt, Tirage spécial de Våbenhistoriske Årbøgers XIII, Copenhague 1966.
2. Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie - Armes, Ministère de la guerre, Copenhague 1938.
3. Équipement de terrain pour les particuliers, ministère de la Guerre, Copenhague 1936, avec des feuilles de correction jusqu'en août 1941.
4. Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie - Tir, Ministère de la guerre, Copenhague 1938.
5. Uniformes danois 1900-1990 - L'armée et l'armée de l'air par Bjørn A. Nielsen, Tøjhusmuseet, Copenhague 1992, ISBN 87-89022-26-2.
6. Gardehusarkasernen le 29 août 1943 par Anders D. Henriksen, Forlaget Devantier, Næstved 1993, ISBN 87-984530-0-9.
7. Uniformes et équipements d'infanterie danois au cours des 200 dernières années - en 12 images colorées avec des danois et Texte anglais par AN Hvidt, pas d'année (probablement du milieu des années 1960).
8. Livre de mémoire à utiliser sur le terrain, pendant les exercices et les jeux de guerre par HH Jørgensen, N. Olaf Møllers Forlag, Copenhague 1936.

Par Finsted

Post-scriptum 1



Groupe de fusils à recul, Haderslev, 1932.
D'une carte postale simultanée.

Parmi les choses à noter sur la photo, il y a le sac à cartouches compressé que certains soldats portent sur le côté gauche de la ceinture. Pourquoi portent-ils cela alors que la réglementation ne prescrit qu'un étui de cartouche?



Patrontaske M.1894.
De Source 1.



Ma théorie

Il s'agit de cartouchières M.1894, plus souples que la cartouchière M.1906, que les soldats portent sur le côté droit de la ceinture ventrale - et qui était l'équipement standard de l'époque.

La raison en est peut-être que le sac à cartouche est destiné à transporter les accessoires de nettoyage appartenant à la carabine 1889.

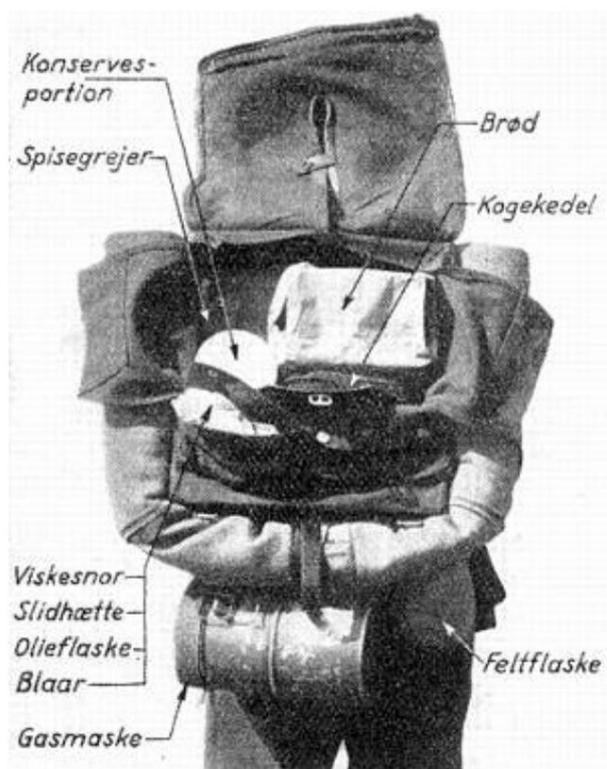


Accessoires de nettoyage pour le système 1889 : bouteille d'huile, cordon d'essuie-glace et capuchon d'usure. Formé d'après l'illustration de la Source 1.

Après l'introduction du sac à cartouches M.1906, la réglementation stipulait que les fournitures de nettoyage devaient être transportées dans le sac de fournitures du soldat, car il n'y avait pas de place pour cela dans le nouveau sac à cartouches.

Cependant, les soldats de l'époque se plaignaient souvent que les accessoires de nettoyage du canon graissaient le contenu de la tourelle d'approvisionnement en huile.

Le capuchon d'usure est fixé sur la bouche du pistolet pour le protéger pendant le nettoyage. Le cordon d'essuie-glace est utilisé pour essuyer les contusions, etc.



Restauration Tornyster 1). [___](#)

Afin de vous immerger pleinement dans la situation des soldats, voici une image de la façon dont le tornyster de restauration doit être emballé.

Une conséquence d'une bouteille d'huile qui fuit et de chiffons d'huile non emballés et du cordon d'essuie-glace est évidente et désagréable...

Le problème était encore plus grave pour certains spécialistes qui n'avaient pas fourni de sacs de restauration ; ils devaient transporter l'outil de nettoyage dans une poche.

Fermeture

Peut-être que la raison est complètement différente, mais c'est ma théorie jusqu'à présent.

Si quelqu'un connaît la véritable explication, j'aimerais en entendre parler, et de même pourquoi le tireur de fusil sans recul (à l'extrême gauche sur la photo) porte deux bouteilles de terrain...



La division mortier avance 2). [__](#)

Post-scriptum 2

La photo montre l'équipe de munitions d'un groupe de mortiers, avec un lance-grenades M.1931.

La carabine d'infanterie du tireur de chevaux 1889 est proéminente.

Si le soldat avait eu ce fusil un peu plus long en 1889, sa tâche, qui demande bien sûr réflexion et prévoyance, n'aurait pas été plus facile.

Noter:

1) Extrait du Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie - Équipement et train, Ministère de la guerre, Copenhague 1941.

2) Extrait de Folk & Værn, n° 4 (avril) 1942.